

LA PHOLOS . LES POISSONS DU VENEZUELA

Il s'agit, au départ, de l'intuition d'un homme, le Frère GINÈS, des Ecoles chrétiennes. Et cette oeuvre réconcilie en lui ses deux passions: l'amour de la science et l'amour des pauvres.

Le F. Ginès a constaté l'état précaire des pêcheurs de l'île Margarita, au large du Vénézuéla, qui n'avaient que les ressources d'une pêche rudimentaire. Il a voulu les aider à introduire une attitude scientifique dans leur profession pour que la pêche ne serve plus seulement à leur subsistance, mais devienne une source de transaction. C'est de là que tout est venu.

TOUT? Que faut-il entendre par là? - Le F. Ginès a compris que pour faire les choses sérieusement, il fallait étudier les moeurs des poissons de ces parages, connaître leurs migrations, étudier les procédés de conservation... Il s'est donc entouré de biologistes, de chimistes, d'océanographes, et il a envoyé de jeunes professeurs civils se former à ces disciplines.

A l'heure actuelle, il a un véritable laboratoire occupant une cinquantaine de personnes. Et vous aurez une idée de son importance quand vous saurez que, d'une part, c'est ce laboratoire qui est chargé de donner les renseignements officiels au Vénézuéla sur les migrations des bancs de poissons, et que, d'autre part, il est affilié à l'Université de Berkeley, E.U., pour donner l'occasion à des étudiants en sciences de venir faire leur thèse de doctorat à l'île Margarita.

Et qui finance ces installations? - J'avais raison de dire que "tout" a commencé, car il a fallu songer à normaliser le fonctionnement de ces travaux. Au début, l'entreprise privée aidait. Bientôt le F. Ginès a songé à une fondation par l'intermédiaire des rapports des biens immobiliers, le financement des installations et des salaires. Il a donc décidé de fonder une société exploitant un très gros immeuble à Caracas, finançant l'école des pêcheurs de Margarita.

En quoi consistent les cours à Margarita? - Ils se situent à trois niveaux. Il y a d'abord des cours introduisant aux techniques de la pêche, avec sorties en mer pour acquérir le métier. Ensuite, des cours d'entretien des bateaux. Car désormais les pêcheurs sont munis de bateaux à moteur pouvant s'aventurer loin des côtes, et il fallut former dans la communauté de l'île des mécaniciens. Enfin des cours sur la réfrigération, la congélation et l'exploitation industrielle du poisson.

On peut se demander si cette oeuvre est dans la finalité d'un Institut enseignant? - Absolument. Pour l'Amérique latine, une oeuvre de ce genre est appelée à aider bien des pauvres gens, à leur apprendre à se tirer d'affaire tout seuls, ainsi qu'il est écrit dans "Populorum Progressio". Une véritable éducation.

Le F. Ginès travaille d'ailleurs à d'autres projets. Avec l'aide de "Misereor", il a fait l'acquisition d'un avion et étudie comment améliorer l'agriculture traditionnelle des Indiens des montagnes. Il y a là des peuplades dont on ne s'est jamais occupé et qui végètent. Le Frère, avec son groupe de travail, voudrait leur apporter les moyens de sortir de la simple cueillette pour accéder, dans un premier temps, aux bienfaits d'une agriculture rationnelle. J' imagine facilement que le F. Ginès ne se pose plus de question sur l'utilité de sa vocation! ...

(Nouvelles des Missions des F.E.C.)